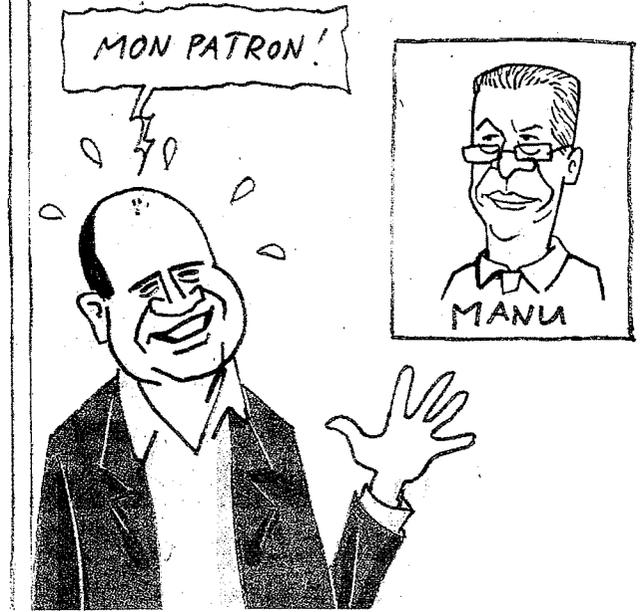


# Face-à-face



## Deux candidats à l'Exécutif de la Ville s'expriment en toute liberté

En vue des élections du 13 mars et du 17 avril, les candidats au Conseil administratif de la Ville de Genève

exposent leurs priorités pour 2011-2015 et leur vision pour Genève. Déjà parus: Florence Kraft-Babel et Boris Drahusak (22 fév), Esther Alder et Michel Chevrolet (1er mars).

# Pour que Genève reste populaire

## L'invité

**Rémy Pagani\***  
Conseiller administratif  
Ville de Genève AdG



Une ville se vit à l'échelle humaine en premier lieu.

Pour bien la vivre, il faut que chacun et chacune y trouve sa place. Pourtant, une minorité veut transformer Genève en Monaco-sur-Léman, une Genève tapée à l'œil, axée sur le chacun pour soi.

Durant ces quatre dernières années, j'ai agi dans la proximité avec les habitant(e)s, avec le souci de prendre en compte leurs besoins et leurs demandes. J'ai la ferme conviction qu'une ville conviviale se construit par une addition d'actions concrètes, coordonnées et faisant partie d'une stratégie globale.

l'eau devant le pont de la Machine, un lieu libre, non marchand, aménagé sans fausse «plus-value» sophistiquée et mis à la disposition des habitant(e)s.

C'est aussi la raison de la réappropriation par la population de la partie aménagée de la plaine de Plainpalais, où des tables et des bancs invitent aux rencontres.

Ce sont les quais de la rade dégagés pour les promenades et la déambulation, et les pavillons de glaciers installés au bord de l'eau. Cela passe aussi par un

«50% de son salaire pour se loger, c'est inadmissible»

éclairage public plus performant, consommant moins mais éclairant mieux, renforçant ainsi le sentiment de sécurité

des logements correspondant à leurs besoins et à leurs revenus. Genève connaît une crise insensée du logement, due avant tout à une croissance déséquilibrée qui autorise une spéculation effrénée.

Il est absolument inadmissible que certains citoyens, dont un grand nombre de familles monoparentales, doivent consacrer jusqu'à 50% de leur salaire pour se loger alors que l'OMS préconise que le loyer ne doit pas dépasser les 12 à 18% du revenu pour vivre dignement. Sans parler des personnes âgées qui sont expulsées de leur logement. Je me battraï pour continuer à favoriser la création de logements locatifs accessibles à toutes et tous.

Certes, Genève doit progresser, évoluer, mais il faut veiller à ce que personne ne reste au bord du chemin dans cette marche en avant.

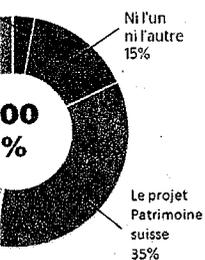
C'est de concert avec la population et en tenant compte de toutes et tous que je veux agir ces quatre prochaines années

...! Qui le flatte, d'une espèce exclusive de la... Mais aussi une... re, soyons lucides, voir ses intérêts matériels. Vous avez... vous avez raison. plaisants, nobles et... ent toujours à leurs... s d'intervention, il à la plupart

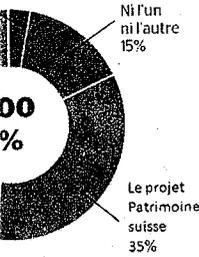
ant... e l'ordre... trui qui... demande

pour des raisons de... ouillamini. les projets toujours simples, j'irai, je frapperai, e rentrerai alors... sification d'une... mplie.

e monde est monde... venants, dès qu'ils... ment, sont saisis par... ys qu'ils... sser, y perdent tôt... atin et leurs nobles... eler de la vie de... milliards... ants, et ne savent... traire du bourbier... ont eux-mêmes... primés? Oui, bien... possible, pour leur... e.



er de la vie de  
illiers de milliards  
ants, et ne savent  
raire du bourbier  
nt eux-mêmes  
primés? Oui, bien  
possible, pour leur  
e.



ne Calmy-Rey est  
mes. La Cour des  
ndations et la

es: un syndicat  
ontaliers en  
Nyon mise sur sa

vois

sur le gâteau  
ivement en travers  
20 mètres plus loin  
à nez, toujours sur  
cycliste qui, lorsque  
timent ce qu'elle fait  
ain de circuler, me  
de la police! Que tout  
viennne pas ensuite se  
sent pas compris.

ven attentif, une  
voise, le représen-  
ou d'une associa-  
d'un billet d'hu-  
nes vous tente?  
pdegueule@tdg.ch

## L'invité

Rémy Pagani \*

Conseiller administratif  
Ville de Genève AdG



Une ville se vit à l'échelle humaine en premier lieu.

Pour bien la vivre, il faut que chacun et chacune y trouve sa place. Pourtant, une minorité veut transformer Genève en Monaco-sur-Léman, une Genève tapée à l'œil, axée sur le chacun pour soi.

Durant ces quatre dernières années, j'ai agi dans la proximité avec les habitant(e)s, avec le souci de prendre en compte leurs besoins et leurs demandes. J'ai la ferme conviction qu'une ville conviviale se construit par une addition d'actions concrètes, coordonnées et faisant partie d'une stratégie globale.

La qualité d'une ville se loge largement dans la qualité de son espace public. A Genève, les quartiers populaires sont densément bâtis, les gens ont besoin de lieux où se retrouver: c'est, par exemple, ce qui fait le succès de la plate-forme sur

l'eau devant le pont de la Machine, un lieu libre, non marchand, aménagé sans fausse «plus-value» sophistiquée et mis à la disposition des habitant(e)s.

C'est aussi la raison de la réappropriation par la population de la partie aménagée de la plaine de Plainpalais, où des tables et des bancs invitent aux rencontres.

Ce sont les quais de la rade dégagés pour les promenades et la déambulation, et les pavillons de glaciers installés au bord de l'eau. Cela passe aussi par un

«50% de son salaire pour se loger, c'est inadmissible»

éclairage public plus performant, consommant moins mais éclairant mieux, renforçant ainsi le sentiment de sécurité dans les rues.

Je suis fier d'avoir contribué à cette réappropriation de l'espace public des habitant(e)s et des habitants de notre cité.

La qualité d'une ville, c'est aussi de mettre à disposition de ses habitant(e)s

des logements correspondant à leurs besoins et à leurs revenus. Genève connaît une crise insensée du logement, due avant tout à une croissance déséquilibrée qui autorise une spéculation effrénée.

Il est absolument inadmissible que certains citoyens, dont un grand nombre de familles monoparentales, doivent consacrer jusqu'à 50% de leur salaire pour se loger alors que l'OMS préconise que le loyer ne doit pas dépasser les 12 à 18% du revenu pour vivre dignement. Sans parler des personnes âgées qui sont expulsées de leur logement. Je me battrais pour continuer à favoriser la création de logements locatifs accessibles à toutes et tous.

Certes, Genève doit progresser, évoluer, mais il faut veiller à ce que personne ne reste au bord du chemin dans cette marche en avant.

C'est de concert avec la population et en tenant compte de toutes et tous que je veux agir ces quatre prochaines années pour que cette ville devienne plus solidaire, écologique, conviviale et reste populaire.

\* Rémy Pagani est candidat aux élections du 13 mars et du 17 avril.

# Prenons soin de cette ville, votons!

## L'invité

Sami Kanaan \*

Candidat PS au Conseil  
administratif Ville de Genève



Il reste cinq jours pour voter, et donc pour élire les femmes et les hommes qui prendront les décisions pendant quatre ans dans nos communes respectives.

En Ville de Genève, comme ailleurs, ce choix a des conséquences sur notre vie quotidienne. Choisir ses autorités, c'est choisir celles et ceux qui sont capables de gérer, soutenir et développer des crèches, des musées, des clubs d'ainé(e)s, des parcs, des activités parascolaires, des bibliothèques, des logements, des centres sportifs, des prestations sociales, des subventions aux activités culturelles ou sportives... Pensons notamment à Cité Seniors, à la piscine des Vernets, au Victoria Hall, au parc des Bastions, à la Madeleine des enfants, tous ces lieux de vie, d'intégration, de rencontre.

Mais au-delà des slogans, que proposent les autres partis?

La droite classique semble en panne de projets innovants et mobilisateurs pour la ville, à part singer maladroitement les forces populistes sur le thème de la sécurité, et mener une campagne tapageuse et onéreuse. Du coup, elle essaie de faire oublier que c'est le Canton, où elle est majoritaire, qui détient les principaux leviers de décision. Quelle est leur contribution réelle pour résoudre la pénurie du logement, le chômage excessif, les bouillons sur les routes, la pollution de l'air? Cette politique exclut de plus en plus la

«L'avenir de notre ville est entre nos mains, allons voter!»

majorité de la population, y compris les familles et la classe moyenne, dont les enfants ne pourront ni se loger ni se former ou trouver un premier emploi à Genève. Pas très motivant!

Quant à l'UDC et au MCG, à part dénoncer l'étranger comme bouc émissaire et en cultiver la peur, que proposent-ils concrètement? Ils font croire qu'ils sont proches

du peuple mais votent les lois qui coupent dans les prestations sociales du Canton et soutiennent une amnistie fiscale qui n'aurait profité qu'aux riches. Voici leur vrai visage, bien éloigné des intérêts de la majorité des Genevois et Genevoises!

Le bilan socialiste de ces dernières années atteste de notre capacité à convaincre de la qualité de nos projets pour l'avenir. Que ce soit en Ville de Genève ou dans les autres villes du canton, nous proposons une politique qui a fait ses preuves. Dans une période où les fractures sociales augmentent, où une partie de la population est malmenée, la gauche s'engage au quotidien pour une qualité de vie partagée, pour que chacun et chacune ait sa place quelle que soit sa fortune, son statut, son origine, son âge ou son sexe. Genève est au cœur de mon engagement et je me battrais pour une ville solidaire, humaine, conviviale, rassurante, innovante et écologique!

Voter est un droit mais aussi un devoir citoyen. Parce que l'avenir de notre ville est entre nos mains, allons voter!

\* Sami Kanaan est candidat aux élections du 13 mars et du 17 avril.